

pour attirer l'immigration dont nous avons besoin pour développer les immenses ressources de notre pays, où l'on donnait comme exemple à nos hommes publics les mesures prises par les hommes d'Etat américains pour peupler leur immense territoire.

Aujourd'hui, on se plaint du contraire, on trouve que l'immigration est trop considérable, qu'elle devient un danger pour le pays. Et les grandes compagnies, d'un autre côté se plaignent de n'avoir pas assez de bras, de main-d'œuvre pour exécuter leurs immenses travaux. Mais le Gouvernement, je suis heureux de le constater, comprend que ce n'est pas autant le nombre que la qualité qu'il nous faut. Ce qu'il nous faut surtout, ce sont des colons, des laborieux, des défricheurs, c'est cette classe d'hommes qui de tout temps a été la force, la moëlle d'un pays, l'élément le plus puissant de la vitalité et de la grandeur d'une nation.

L'agriculture est un réservoir inépuisable de force morale, religieuse et patriotique, où l'humanité ne cesse de se retremper, de se vivifier, de se fortifier, qui procure à une nation la richesse la plus sûre, la plus durable, qui lui donne des bras vigoureux pour la défendre, et des têtes puissantes pour la diriger. La classe agricole devient de plus en plus un élément d'ordre et de paix, un rempart contre les théories funestes qui menacent l'avenir de la société.

Un colon, un laboureur, à mes yeux vaut plus pour le bonheur et la prospérité d'un pays que dix autres hommes.

Nous ne ferons jamais trop de sacrifices pour cette immigration, nous n'en ferons jamais assez.

Ajoutons à cela l'exécution des grands travaux, la construction des canaux et des chemins de fer qui feront du Canada la grande route des produits de l'Amérique du Nord, et soyons sûrs que le Canada atteindra de hautes destinées, qu'il continuera d'être l'un des pays les plus heureux et les plus prospères du monde.

Le Sénat continuera de contribuer sa part, sa large part dans cette œuvre de progrès, de grandeur nationale. En dépit des malins qui demandent sa mort, il vivra dans l'intérêt de ceux même qui veulent sa ruine, il vivra pour corriger leurs erreurs, et protéger la société contre leurs lois souvent dangereuses, leurs théories funestes.

Hon. M. DAVID.

Il vivra pour les éclairer, pour les recueillir même lorsque devenus plus sages, ils voudront y réparer les erreurs de leur vie passée en venant s'y livrer à un travail plus modeste, mais plus utile que leurs déclamations aussi vaines que retentissantes.

L'honorable M. DERBYSHIRE: Je désire remercier les membres de cette honorable Chambre de leur aimable réception, ainsi que son leader, qui m'a demandé de seconder l'adresse en réponse au discours du Trône. Mon honorable ami de Mille Isles a traité la question d'une manière si complète et avec tant d'éloquence, qu'il ne me sera pas nécessaire de parler longuement et de vous faire perdre un temps précieux. Je suis certain que nous pouvons tous nous unir cordialement à Son Excellence pour exprimer la reconnaissance que nous devons à Dieu pour les abondantes récoltes dont le Dominion a bénéficié. L'agriculture doit continuer à intéresser le pays par-dessus toutes choses; parce que si nos terres produisent abondamment, chaque industrie du pays fleurira. Nos terres nous ont donné, l'année dernière, quatre cent trente-deux millions de dollars en céréales, ce qui signifie qu'elles ont fait régner partout la prospérité, je crois même que ce calcul est trop bas. Cent millions de dollars ont été produits par l'industrie laitière, et nous devrions compter sur une plus forte somme. Avec nos trains et nos navires à compartiments frigorifiques, avec les conférences qui ont été données pour instruire le peuple, grâce à l'initiative du gouvernement fédéral et de plusieurs gouvernements provinciaux, nous comptons pouvoir produire, au point de vue de l'industrie laitière, de meilleurs articles et en plus grande quantité. Notre marché domestique devient un important facteur et il prend une plus grande importance d'année en année. Aussi je compte beaucoup que cette branche de l'industrie prendra une grande expansion. Nous parlons avec fierté de la zone à blé de l'Ouest. Nous devons nous rappeler que l'étendue du territoire qui a étéensemencé de blé l'année dernière était de 6,000,000 d'acres sur une étendue déjà arpentée dans les trois provinces des prairies et contenant 134,000,000 d'acres. Toute l'étendue du territoireensemencé de toutes sortes de céréales n'était que de 9,600,000 acres.